THE NEW ORLEANS DAILY BEE.
DUFOUR & LIMET, [illegible]

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 JUIN 1869. 42e année—Vol. X

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires - Editeurs.
NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 3 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue de la Petite Levée—... caisses bottes et souliers et 100 ... bottes et Congress cassées.

Par [illegible] Montgomery, aux écuries de P. Lizer, rue Gravier, à [illegible] heures—De beaux chevaux de selle et de harnais par paire et seuls, beaux mulets d'habitation ... jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., et à sa salle d'encan — Un assortiment général de meubles.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, parapluies et parasols.

Par O. Valeton, à 11 heures du matin, au No 63 rue Tchoupitoulas— 180 caisses de gobelets assortis, et à quatre heures et demie de l'après midi, sur la Levée, au Picayune Tier, la balance du chargement du brick Alessandro, venant de Palerme, consistant en limons et oranges.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Habillements fins de saison, chapeaux, lingerie.

Par Francis Fernandez, au coin des rues St Louis et Chartres—Pupitres, tables, comptoirs, meubles de bureau, marchandises sèches, habillements, vin de Porto, absinthe, etc.

Par Déjan Jr, au coin des rues Baronne et Gravier—Charrette de déménagement, cheval, harnais et licence.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au magasin No 47 rue des Magasins—325 rames de papier à enveloppes, et 17 tierçons de bœuf salé.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
186..........Rue des Remparts..........186

ATTENTION!

La vente par le shérif, du fonds de l'installation, etc., du magasin d'habillements, etc., situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, à l'angle des rues St-Charles et de la Commune, sera continuée, aujourd'hui, à 10 heures A. M., précises.

M. J. Déjan, encanteur, vendra, aujourd'hui jeudi, 3 du courant, à 10 heures et demie du matin, aux écuries du Dr. Jas. Elliott, au coin des rues Baronne et Gravier, une charrette de déménagement, avec cheval, harnais et licence. Voyez l'annonce.

Limons et Oranges.—M. O. Valeton, encanteur, continuera, aujourd'hui jeudi, 3 du courant, la vente de la cargaison du brick Alessandro, de Palerme. Cette cargaison se compose de limons et d'oranges, fruits très précieux dans ce temps de chaleur torride. Nous engageons les marchands à ne pas négliger cette vente qui se fait sur la Levée au Picayune Tier.

L'Imperialist.

Nous avons déjà parlé de ce journal qui se publie à New York, ayant sous son titre et pour chapiteau, au beau milieu de sa première page, une superbe couronne impériale, laquelle couronne ne paraît pas rougir de se trouver là et prétend sans doute y rester pour l'instruction des contemporains. Dans son numéro 8, que nous avons reçu hier matin, l'*Imperialist* invite ses confrères de la presse américaine et étrangère à reproduire son article du 29 mai, qui répond au reproche adressé tout d'abord à l'éditeur de cette feuille d'employer une forme trop vague dans l'expression de ses vœux et de ses doctrines. Nous avons peine à comprendre comment, sur ces deux points, la presse qui, en général, est conduite par des hommes clairvoyants, a pu se méprendre. Quand un journal porte sur le fût de ses colonnes, en grands traits noirs et bien marqués, l'emblème de la monarchie, il ne peut prêter à aucune équivoque sur ses opinions et ses vœux; et quand il écrit dans le style de l'*Imperialist*, il donne encore moins matière à une fausse interprétation de ses doctrines. Cependant, pour couper court à toute ambiguïté possible, l'*Imperialist* reprend *ab ovo* et invite ses confrères à faire voler aux quatre coins des Etats-Unis, autant vaut dire à tous les coins de l'Amérique puisque les Etats-Unis veulent tout, la formule de ses raisons et de ses idées. Comme elles ne sont dépourvues ni de profondeur, ni de justesse, ni de moralité, et nous pouvons ajouter, ni de vérité, ni d'à-propos, nous répondrons volontiers à l'invitation du journal impérial de la Ville Empire, au tant du moins que nous le permettra la place allouée chaque jour dans l'*Abeille* aux matières que nous y traitons pour l'instruction politique de nos lecteurs. Le sujet est nouveau, du reste et nous paraît digne d'être étudié, nous souhaitons que l'*Imperialist* trouve d'aussi bonnes dispositions dans les autres journaux des Etats-Unis et de l'Amérique. Nous résumerons cependant son article, pour avoir le moyen d'en faire une complète revue.

Son point de départ est celui-ci: Notre gouvernement n'est plus ce que nos pères voulaient qu'il fût, et la présente génération n'en veut plus; il a cessé d'être républicain dans le vrai sens du mot; c'est un gouvernement de canons, ne ressemblant ni à une autocratie, ni à une monarchie limitée, ni à la forme représentative que nous voulions établir; nous avons perdu la liberté individuelle et le *self government*, sans nous assurer la force qui nous est due dans les conseils des nations et sans avoir dans l'intérieur une administration pure et vigoureuse; nos populations ne sont plus faites pour le *self government*; elles le reconnaissent pleinement et non seulement elles abandonnent volontairement cette prérogative, mais encore elles ont cessé elles-mêmes d'en faire un sujet d'éducation; la vénalité et la corruption dans chaque département de l'administration publique, l'extravagance, l'oppression et la licence, sont arrivées à un point qui ne les rend plus supportables, et notre système actuel ne nous présente aucun espoir pour l'avenir; le caractère de nos populations se gâte chaque année, et nous avons la perspective d'une corruption plus grande; un peuple pareil ne peut, en aucune manière, être véritablement représenté par des hommes choisis d'après la règle des caucus. L'*Imperialist* aurait dû ajouter ici: Un peuple pareil tombe nécessairement sous le joug de la minorité, ce qui arrive aujourd'hui, et quand une république en est là, il faut ou que la nation périsse ou que la république abdique pour faire place à un autre gouvernement. Mais si l'*Imperialist* ne le dit pas, il le pense, et c'est pour nous la même chose. La forme actuelle étant condamnée et la position déblayée de toute obscurité, l'*Imperialist* qui a un mérite que beaucoup de ses confrères américains feraient bien d'avoir, celui de la méthode, condition de toute clarté, passe à l'exposition de l'empire et dit plutôt ce qu'il ne serait pas que ce qu'il serait. En cela, nous voyons beaucoup d'habileté et de tact, car l'un est la réprobation de tout ce qui se passe aujourd'hui, réprobation en parfaite harmonie avec les sentiments de la population tout entière moins les politiciens, quand l'autre pourrait n'être regardé que comme une vaine utopie. Il faut donc annoncer l'empire en parlant avant tout du mal qu'il ne ferait pas. Cependant, en pareille matière, la négative du mal est l'affirmation du bien; de là, la difficulté de dire exactement où finit la république et où commence la monarchie.

Aussi, dit l'*Imperialist*, il faut tenir peu de compte des mots et tenir un grand compte des faits. Ce qu'il nous faut, c'est un gouvernement central qui soit assez fort pour conserver uni tout ce continent, en ayant égard aux intérêts de toutes les parties sans différence entre elles. Ce gouvernement aurait le suprême contrôle de nos relations extérieures et de toute l'administration intérieure, sans nuire aux libertés locales et municipales. L'*Imperialist* est séduit par les bénéfices moraux et sociaux que ces sortes de gouvernements assurent à la vieille Europe, qui privée de territoire et, pour ainsi-dire, d'air, ne manque néanmoins ni de justice, ni d'ordre, ni de paix. Que de pareils gouvernements s'appellent monarchie, empire ou autocratie, peu importe, pourvu qu'ils sauvent les peuples des maux qui affligent le nôtre. Si le premier empereur aux Etats-Unis était en [illegible] ... il ferait encore moins de mal qu'un vicieux président [illegible] congrès turbulent et vénal, il aurait [illegible] tout cas, par le sentiment de sa responsabilité perpétuelle. Son royaume serait trop vaste pour la pratique de ces petites oppressions, dont individuellement nous nous plaignons tous, et d'ailleurs son règne n'aurait de durée qu'aussi long temps que l'empereur se comporterait bien. Comme il serait intéressé plus que personne au gouvernement des Etats, il leur épargnerait ... les scandales législatifs et judiciaires qui déshonorent notre époque, la multiplicité des taxes et la complication du système fiscal, les frais extravagants de l'administration civile, l'injustice de la répartition ... dans les améliorations de l'intérieur ... forcément un développement plus rapide de la grandeur nationale et une protection plus ferme de l'honneur national en Amérique et à l'étranger.

En retour de bien qui résulterait de la disparition de tant d'abus monstrueux et d'afflictions nationales, que perdrions-nous? bien peu de chose, dit l'*Imperialist*. Nous perdrions simplement la chance traditionnelle qu'a tout jeune garçon yankee de devenir président, et l'illusion insensée de croire que nous vivons sous une république et que nous nous conduisons comme des républicains.

Du reste, à l'air de dire l'*Imperialist*, qu'on trouve une solution meilleure, on sera ... Nous sommes arrivés à un point de décadence morale qui demande un prompt remède; la substitution d'un régime de grandes mœurs paraissant impossible, un empire [illegible] forme extérieure [illegible] inévitable, et il mieux ... [illegible]

peuple et faire la révolution sans violence, avec l'assentiment universel. En conséquence l'*Imperialist* est décidé à poursuivre un cours d'agitation qui habitue les américains à voir la vérité en face, de manière à éviter toute convulsion quand la nécessité commandera le changement, nécessité qui ne peut être éloignée.

Certes, voilà qui est clair et net et nous prions nos lecteurs de croire que la forme donnée par nous au manifeste du journal monarchique de New York, n'ajoute rien à la précision ni à l'énergie de ses opinions, de ses principes ou de ses sentiments. On ne dira plus en conséquence qu'il se tient timidement dans les théories vagues, indécises, et maigrement exposées. Ce que l'*Imperialist* veut, comme chose indispensable à l'avenir de ce pays, c'est le gouvernement d'un seul, c'est l'établissement de la monarchie à la place de la souveraineté populaire qui n'est pas une institution et qui ne peut vivre.

La question, maintenant, n'est pas précisément de savoir si tout ce que l'*Imperialist* dit est juste et si le changement dont il parle arrivera aussi prochainement qu'il l'espère, quelques années de plus ou de moins dans les désordres d'une nation ne la font pas toujours périr, quoiqu'il y ait en cela beaucoup de dangers pour elle, mais il s'agit ici de constater la publication d'un journal monarchiste aux Etats-Unis, au moment même où se basis tant bien que mal la reconstruction de l'Union; il s'agit de constater aussi que ce journal a beaucoup de lecteurs et par conséquent beaucoup d'amis, ce qui assure la propagation prochaine de ses doctrines par quelques uns des grands journaux quotidiens de l'ancienne presse. C'est là un fait capital dans l'histoire de cette époque et que nous offrons comme enseignement à tous les Républicains rouges, à tous les Jacobins et à tous les Sans-culottes de l'ancien Monde.

ABATTOIRS.—Pendant que la Compagnie du Crescent était à inaugurer à Alger son illégitime monopole, l'Association de Bienfaisance des Bouchers se mettait en mesure d'abattre les abattoirs de la Compagnie. Il n'est pas besoin de dire que si les bouchers réussissent, tout le monde battra des mains. Le *Republican* fait ressortir en vain la beauté des hangars, la grandeur des parcs, la commodité des installations et l'art avec lequel les cordes sont tendues pour faire marcher les animaux vers le lieu où ils doivent être occis dans l'établissement de la Compagnie du Crescent; il dit en vain que 2000 bestiaux y sont parqués déjà. Rien de cela ne fera vivre la Compagnie. Elle ne gagnera rien tant que la Cour Suprême des Etats-Unis n'aura pas prononcé sur une loi qui concerne les eaux du fleuve, et, en attendant que l'arrêt vienne, la Législature aura changé. On trouvera bien alors le moyen d'annihiler ce monopole de famine.

Mais ce n'est pas tout, et provisoirement l'association des bouchers a imaginé l'expédient suivant pour frustrer la Compagnie de son bénéfice impur. Par le steamer Agnès qui a été frété dans ce but, nous recevrons bientôt d'Indianola, Texas, tout le bœuf frais nécessaire pour le besoin de la consommation. Ce steamer est à recevoir maintenant les installations propres à ce genre de commerce. Une chambre à air renouvelé par des pompes, y contiendra un vaste approvisionnement de viande nettoyée et pendue. Un air frais et par circulera constamment dans cette boucherie flottante élevée sur l'avant du navire. Arrivée ici, la viande sera mise dans un grand hangar où la même fraîcheur régnera et c'est de là que sortiront chaque jour les quantités de bœuf requises pour les marchés. Ces viandes seront excellentes, car elles ne viendront plus d'animaux atteints de maladies par les horreurs du voyage. Ainsi grâce au monopole monstrueux, approuvé par un gouverneur que Voltaire eut voulu qu'on traitât comme il disait qu'il eut fallu traiter à Pondichéry M. de Lally Tolendal, les habitants de la Nouvelle-Orléans auront de la viande meilleure et moins chère qu'elle n'a jamais été jusqu'ici. Tel est le plan. Nous prions Dieu qu'il réussisse.

GRAND CONCERT.—Le grand concert qui doit être donné sous les auspices de A. Dawson, jeune pianiste louisianais, dont l'éducation musicale a été faite en Europe, aura lieu ce soir et commencera à 7 heures 1/2, à la salle des Odd Fellows.

UN ALMANACH DES ADRESSES.—On sait combien une pareille compilation de noms et d'adresses est utile dans une grande ville; aussi nous sommes-nous réunis aux nombreux citoyens qui recommandent au public l'œuvre entreprise par M. J. Chandler, chez qui nous reconnaissons toute l'aptitude nécessaire pour la mener à bonne fin. Si l'on veut bien jeter les yeux sur l'annonce que M. Chandler publie aujourd'hui dans l'*Abeille*, on y trouvera la liste nominale de tous les présidents de banques et de compagnies d'assurance qui ont pris sous leurs auspices le projet du nouveau Directory de M. Chandler. Nous espérons pour lui que cet appui lui vaudra un grand succès. L'annonce indique plusieurs endroits de la ville où les souscriptions seront reçues.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

C. CAVAROC.—La maison C. Cavaroc, No 5, Passage de la Bourse, a reçu par les navires *Emile et Laure*, et *Georges*, venant de Bordeaux, un riche envoi de vins que nous croyons devoir signaler au commerce et aux familles. Parmi ces vins, nous citerons ceux de Seignouret frères, Côte de Clairac, St-Julien et Canténac. M. Cavaroc a également reçu, par les mêmes arrivages, un lot de champagne L. Rœderer et J. Roussillon & Co, et un lot de cognacs Coq Père & Fils et Achille Petit. Voir aux annonces.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 93, Vieille-Levée.

POINT CLEAR HOTEL.—Il y a bien peu d'amateurs de bains qui ne connaissent cet hôtel, supérieurement placé pour les bains à l'entrée de la baie de Mobile. On y trouve tout le confortable possible et M. A. M. Godfrey, qui gouverne l'établissement, n'épargne jamais rien pour le rendre agréable aux visiteurs. Il fait encore plus cette fois, il baisse ses prix comme on pourra s'en convaincre en lisant l'annonce que l'*Abeille* publie aujourd'hui. Nous ne croyons pas qu'un tarif d'hôtel puisse être plus modéré. Encore les familles peuvent-elles obtenir un arrangement exceptionnel.

ASSOCIATION.—MM. E. Wooldridge et J. W. Thomas, très connus ici des membres du barreau, viennent de s'associer ensemble pour l'exercice de leur profession, sous le nom de Wooldridge et Thomas. Les plaideurs peuvent s'adresser à eux en toute confiance, car nous avons la certitude que ces messieurs n'épargneront jamais aucun effort pour faire prévaloir l'intérêt de leurs clients.

GLACE, GLACE.—A Stonewall Ice House, rue Gravier 146, on expédie des lots de glace en boucauts et en sacs pour tous points indiqués, et les ordres y sont exécutés promptement.

VINS DE CHAMPAGNE.—On sourit toujours dès qu'il est question de Champagne et l'on sourit encore mieux au moment de le boire. C'est là l'effet des bonnes choses, et si l'on veut avoir de ce vin fameux, il faut aller en chercher au magasin de M. Burrows, rue Gravier No 72. Vous y trouverez les marques des meilleurs crus.

AMERS DE BRADY.—Ces amers sont connus de toutes les familles comme excellents. Leur réputation est faite et c'est pour cela qu'ils ont obtenu le prix aux foires de plusieurs Etats. Achetez donc les amers de Brady.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille-Levée.

La *Tribune* de New York dit que si la PLANTATION BITTERS (Amer d'Habitation) est si généralement employé, c'est qu'il est toujours pur, quel qu'en soit le prix. La *Tribune* a raison; cet amer est non-seulement pur, mais la composition en est appliquée au peuple dans l'imprimé qui enveloppe chaque bouteille. Ne rentrez pas chez vous sans en avoir acheté.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.
1er juin—1er, 3, 5—vdsa.

L'ANTI-PÉRIODIQUE OU TONIQUE POUR LES FIÈVRES EN FRISSON DU DR. F. WILHOFT, est garanti, par Wheelock, Finlay & Co., de la Nouvelle-Orléans, comme REMÈDE SOUVERAIN pour les fièvres en frisson et les FIÈVRES provenant de l'exhalaison des marais.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

5ME COUR DE DISTRICT.—Emile Engel et Mlle Amélie Bourgeois vs. Calabrési & Cie. Cette affaire a été plaidée hier devant la 5me Cour de District. M. Julien Michel s'est présenté comme avocat pour M. Calabrési, et M. Charles Bienvenu pour M. Engel et Mlle Bourgeois.

L'Hon. juge Léaumont a rendu la décision suivante:

La Cour, après avoir entendu les témoignages et la défense, considérant que la loi et les témoignages sont en faveur du plaignant dans l'ordre, ordonne que le dit ordre soit rendu absolu et que le writ d'arrestation qui avait été accordé soit en conséquence mis de côté et le défendeur libéré.

Cette décision est relative à l'affidavit fait par M. Engel et Mlle Bourgeois contre Calabrési et l'arrestation de ce dernier qui en avait été la conséquence.

Cet affidavit était basé sur le fait que M. Calabrési allait quitter l'Etat d'une manière permanente. Les témoignages produits devant la Cour ont établi que M. Calabrési va se rendre à Paris, en qualité de mandataire de la Société de l'Opéra pour y former la troupe lyrique qui desservira notre théâtre pendant la saison prochaine et qu'il sera de retour en novembre prochain avec les nouveaux pensionnaires. Son absence doit donc être momentanée.

Reste maintenant le règlement de compte de la précédente Direction de l'Opéra avec Mlle Bourgeois et M. Engel. Cette question ne peut tarder à être jugée définitivement.

AMÉLIORATIONS A LA DOUANE.—M. John Roy, architecte, a écrit au collecteur Casey pour lui annoncer que, conformément à ses instructions, il a préparé des plans pour une toiture provisoire en fer qui doit être placée au-dessus des bureaux de la Douane.

LE DUEL DE MARDI.—Nous avons eu l'honneur de recevoir hier soir, au bureau du journal, la visite des témoins de M. Placide Canonge. Ces messieurs nous ont signalé quelques inexactitudes contenues dans la version que nous avons publiée dans notre précédent numéro. Nous nous empressons de concourir à leur désir et de rectifier les points erronés de notre récit, d'après les informations qu'ils nous ont personnellement données. Le duel a eu pour cause une lettre adressée par M. Alhaiza à M. Canonge, et il a duré environ une minute.

VOL.—L'officier spécial Houlihan a arrêté avant-hier un homme de couleur nommé Stephen Myers, accusé d'avoir volé mille livres de fer et un lot d'outils de serrurier évalués à $300.

MORT SUBITE.—Une femme de couleur nommée Mary Carrison est morte subitement hier à midi et demi, dans la rue Poydras. Le corps a été transporté par l'officier J. Crowley à la demeure de la défunte, rue du Bassin 86. Le coroner doit procéder à une enquête; on croit que la mort a été causée par une hypertrophie du cœur.

INCENDIE.—Un incendie s'est déclaré, mardi, à minuit et demi, dans la maison de M. Nicholas Herron, au coin des rues Gravier et Magnolia, au rez-de-chaussée de laquelle se trouve le café de M. Roger Murphy. La bâtisse a éprouvé de sérieux dommages. M. Murphy était assuré au Globe pour $600, mais il n'y avait aucune assurance sur l'immeuble.

VOL.—Mardi, entre onze heures et minuit, la résidence de Mme Hines, rue Conti entre Claiborne et Derbigny, a été envahie par d'audacieux voleurs. $40 ont payé les bandits de la peine qu'ils avaient eu à enfoncer la porte.

TEMPERATURE.—2 juin 1869.
THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	....	70 degrés
12 "	....	79
3 " P. M.	....	78
6 "	....	77

M. Gaillardet écrit de Paris le 14 mai:

Il était impossible que l'empereur allât, avec l'impératrice, visiter le concours agricole de sept départements représentés dans la ville de Chartres, sans qu'il profitât de l'occasion pour parler des élections qui sont la grande préoccupation de la France et aussi la sienne. On s'attendait même à des explications catégoriques et décisives sur certains bruits de nouvelles réformes libérales méditées par le souverain pour rallier à lui les opinions hésitantes, à la veille du combat.

L'attente publique n'a été que très imparfaitement remplie, car le discours impérial n'est qu'une allocution qui, malgré sa brièveté, n'a pas abouti à la clarté, car elle a produit des impressions très contradictoires.

L'empereur ayant rappelé qu'après son élection à la présidence, la ville de Chartres fut la première qu'il visita—ce qui, par parenthèse, est une erreur de sa mémoire, car un journal constate que dans l'année 1849, le président visita Noyon, quatre mois avant Chartres, et y proclama ses vœux sincères "pour l'affermissement de la République"—et l'empereur ayant ajouté: "c'est dans vos murs que, fort de vos bonnes intentions, je fis un appel à la conciliation, engageant tous les bons citoyens à sacrifier au bien public leurs regrets et leurs rancunes; aujourd'hui, après dix sept années de calme et de prospérité, je viens vous tenir le même langage, mais avec plus d'autorité et de confiance." Le journal le *Temps* a cru voir dans ce rapprochement une sommation aux partis et un avertissement "aux passions subversives" pareil à celui qui a précédé le coup d'Etat du 2 décembre 1851, coup d'Etat qui, dans la logique de la pensée impériale, était devenu nécessaire parce que ces appels à la conciliation n'avaient pas été entendus.

La *Réveil*, le *Rappel*, et les autres feuilles radicales ont adopté immédiatement cette interprétation menaçante de M. Nefftzer, mais ce sagace écrivain en avait détruit lui-même la vraisemblance en disant par dire que: "nul coup d'Etat ne peut se concevoir contre le suffrage universel"; que, du reste, l'empereur se montre disposé à persévérer "dans la voie libérale qu'il s'est tracée" et qu'il fait encore reparaître la *liberté* à la fin de son discours, à côté de l'ordre et du progrès.

Cette seconde appréciation de M. Nefftzer me paraît plus rationnelle que la première, et pour ma part, je ne vois aucune menace de coup d'Etat dans une invitation adressée "aux bons citoyens de tous les partis." Mais je n'y vois pas non plus de présente légitime à l'hosannah entonné par la *Presse* qui regarde le discours de Chartres comme l'annonce d'une nouvelle évolution de l'Empire dans la voie parlementaire et l'indice d'une nouvelle attitude de l'administration dans les élections.

L'Empereur! Il vient de paraître sous ce titre, une brochure anonyme qui est un portrait, à la plume, de Napoléon III, assez exact dans certaines parties, mais touchant, dans d'autres, à la flagornerie. Les courtisans ont seuls l'adresse de jeter ces pavés à la tête de leurs idoles. Il est vrai que celui-ci prétend que Napoléon III a une tête de brochure.

M. Louis Uibach avait aussi tracé un portrait de l'empereur, pris à son point de vue, mais six imprimeurs ayant refusé de lui prêter leurs presses, l'écrivain radical a eu l'idée de s'adresser au souverain lui-même pour qu'il mit à sa disposition, les presses du *journal officiel*. C'est une idée dont, à la place de l'empereur, je serais plus flatté que blessé, et je ne serais pas étonné qu'il y fit droit.

En effet, ce que l'autre brochure dit de la philosophie de Napoléon III, de sa tendresse paternelle pour son fils, du magnétisme qu'il exerce sur ceux qui l'approchent, n'a rien d'exagéré.

La vérité est, pour tous ceux qui connaissent l'homme, qu'il vaut mieux que son gouvernement, et que, comme libéralisme, l'empereur est bien supérieur à l'empire. Aussi ne pourrait-il que gagner à être déchargé d'une partie de la responsabilité politique dont le poids retombe entièrement sur lui, et qui a créé cette situation particulière d'un système qui s'est usé, en laissant presque intacte la popularité du souverain.

Cette réflexion d'un observateur impartial peut s'appliquer, en sens inverse, au crédit de la ville de Paris qui a résisté jusqu'à présent à toutes les fautes de son administration municipale et à l'impopularité de son préfet. L'emprunt de 250 millions de francs que la ville vient de contracter par souscription publique, pour rembourser une partie des avances que lui a faites le Crédit Foncier, est emprunt a été couvert quarante ou cinquante fois, dit-on.

Le dépouillement des souscriptions n'est point encore terminé, mais on croit savoir que chacune d'elles sera réduite à deux pour cent, si même elle n'est pas réduite à une simple unité. Ce succès est d'autant plus merveilleux que le placement est par lui-même assez médiocre, puisqu'il ne rapporte guère qu'un intérêt de 3 1/2 p. c. Mais ce qui l'explique, c'est, d'une part, la faiblesse d'un premier versement, réduit à 20 fr. par obligation, ce qui a permis aux souscripteurs de décupler et centupler le chiffre de leurs véritables ressources financières; et, d'autre part, ce sont les lots de 200.000 fr. attachés à ce placement, ainsi transformé en loterie licite. Mais ce qu'on ne comprend pas, c'est qu'avec de pareils éléments de spéculations assurés sur la cupidité publique, l'administration de la Ville de Paris ait cru devoir payer une prime d'assurance de deux millions et demi de francs à des banquiers qui lui avaient garanti cet emprunt dont ils n'ont pas eu besoin de prendre une obole pour leur propre compte. C'est là une de ces prodigalités dont l'administration de M. Haussmann est coutumière et dont les plus dures leçons ne l'ont pas corrigée.

Le nouvel emprunt faisait hier 30 fr. de prime à la Bourse où, par contre, les dollars (*les fenians*) américains ont éprouvé, depuis quelques jours, une baisse assez sérieuse, contrecoup de celle qu'ils ont éprouvée à Londres, par suite des nouvelles des Etats Unis.

Les discours de MM. Sumner et Chandler ont causé en Angleterre des alarmes que les gens de sang froid ne s'expliquent pas, mais dont ils ne se dissimulent pas non plus la portée. Il y a des sacrifices que le peuple et le gouvernement anglais feront, sans aucun doute, pour éviter une lutte ruineuse avec les Etats-Unis, mais il en est d'autres auxquels ils ne consentiront jamais. Toute la question est de savoir si le général Grant et ses conseillers ne veulent que ce qui est honorable et possible, ou s'ils veulent l'impossible, pour y trouver un prétexte de guerre utile à leurs plans politiques, comme le prétendent plus d'une correspondance. Le jeu serait bien grave pour un homme sage comme le général Grant. On sait quand on allume un incendie, on ne sait pas quand on pourra l'éteindre.

Voici quelques détails sur le *Prince Jérôme*, yacht du Prince Napoléon, l'un des bateaux français qui tiennent le mieux et le plus souvent la mer.

Comme tous les excellents marcheurs, il est très simple d'aménagement, ce qui n'en exclut pas le confort. Le prince, qui ne craint pas de voir son roulis emporté par un paquet de mer, y a installé son salon, son cabinet de travail, voire même sa chambre à coucher. Dans l'entrepont, de chaque côté du carré des officiers, il y a six cabines pour les aides de camp et les officiers du bord, ayant réglementairement une couchette, une toilette commode et un secrétaire.

Dans l'entrepont, se trouvent aussi les appartements de la princesse Clotilde comprenant une chambre à coucher, un cabinet de toilette et une salle de bain, le tout bien et élégamment capitonné de reps gris, et défendu par son élasticité moelleuse, les coups durs du tangage et plus durs encore du roulis.

A la suite, sont quatre cabines pour les femmes de chambre, prudemment séparées de l'équipage par l'appartement de la princesse. En mer, il faut tout prévoir.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Agitation à la Havane.

Les questions américaines et la Chambre des Communes.

Ajournement de la Convention d'Immigration de Montgomery.

Les expéditions flibustières et les ressources des Cubains.

Massacres commis par les Indiens.

Expéditions contre ces sauvages.

Les Cortès ont voté la Constitution.

Dette publique diminuée de vingt millions.

Nouvelles Européennes.

Londres, 2 juin—Dans les débats de la Chambre des Communes relativement au Canada et autres provinces britanniques, M. Verney a interrogé le gouvernement sur sa politique à l'égard des colonies d'Amérique. M. Monsell a répondu en refusant d'entrer dans de plus amples explications sur le sujet, qu'il pensait que le gouvernement avait l'intention d'aimer les côtes de ses colonies de telle sorte que chacune de celles-ci soit en état de se défendre d'elles-mêmes. Des mesures pour atteindre ce but ont été déjà prises partiellement et elles seront complétées d'ici à l'année prochaine. M. Monsell ne doute pas que le traité pour la cession du territoire appartenant à la compagnie de la baie d'Hudson ne soit ratifié par le gouvernement canadien. Il ne s'agit pas, a-t-il ajouté, seulement de l'accepter, mais aussi de développer la colonisation et la civilisation qui y ont été jusqu'à ce jour effectivement nulles. Si le système réussit, les possessions pourront être étendues de l'Atlantique au Pacifique. Il pense que tous les intérêts de la Colombie anglaise sont liés au Canada et qu'il faut tout faire pour les favoriser.

M. Nothcote pense que les Canadiens sont plus aptes à prendre une décision par eux-mêmes que d'agir sur les avis du gouvernement. La question d'après lui, sera prochainement réglée d'une manière satisfaisante.

M. Bury considère le Canada comme la grande route future des Indes et de l'Est. Il se moque de l'idée d'une annexion aux Etats-Unis, et dit que par une telle conduite, nous avons tout à perdre et nous n'avons rien à gagner. M. Ad. Peely regarde l'arrangement comme satisfaisant.

Le *Times* pense qu'aucune demande nouvelle n'a été adressée à l'Angleterre et que le ministre Motley entre en fonctions avec l'intention de ne soulever aucune discussion; mais aussi, dit-il, le gouvernement anglais doit examiner les propositions nouvelles et voir si elles permettront d'espérer une juste et équitable solution.

Si la proclamation de neutralité est considérée comme un sujet de grief, nous pouvons écouter les arguments nouveaux, bien qu'il soit impossible de mener à bonne fin tout projet d'une telle discussion.

La *Pall Mall Gazette*, dans un article ridiculise l'insinuation que l'Amérique a reculé devant l'attitude de l'Angleterre et que l'arrivée d'un nouveau ministre dans les circonstances actuelles est d'une mince importance. Les meilleurs résultats prévus d'avance de la mission de Motley, ajoute ce journal, sont que ce ministre aura assez de loisir pour poursuivre ses études historiques.

Madrid, 2—Les Cortès ont adopté la nouvelle constitution par 214 voix contre 55. Les républicains protestent de la respecter.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 2 juin.—Les propriétés confisquées du 19 avril au 1er juin ont produit $70,000. La ville est depuis hier dans une grande agitation; les volontaires arrivent et l'on craint des désordres graves. Un engagement sérieux a eu lieu entre la baie de Nipe et Banes. Le compte-rendu officiel annonce que quatre canons et toutes les munitions de guerre apportées par les flibustiers sont tombés entre les mains des Espagnols.

Nouvelles de Washington.

Washington, 2 juin—La Pensylvanie demande l'exemption de toute taxe pour les cigares manufacturés par les convicts. Cette réclamation sera rejetée parce que les convicts pourraient fabriquer du whiskey.

Plusieurs banquiers de New-York demandent que la partie de leur capital employée dans les affaires d'action et de bons, qui soit véritablement des affaires de courtage, soit exempte. Cette réclamation a été défavorablement accueillie; mais aucune décision n'a encore été prise à son égard.

Recettes du Revenu Intérieur aujourd'hui, $897,000. Total de la dette principale et intérêts $2,633,670,663 10. Montant des espèces dans les caisses du Trésor appartenant au gouvernement $27,839,469 49. Espèces pour les quelles des certificats de dépôt sont en circulation $13,340,730. Papier monnaie $19,984,555 07. Fonds d'amortissement en bons portant intérêt et intérêt accumulé $3,093,296 42. Total $128,258,039 98. Diminution de la dette publique pendant le mois dernier $13,384,777 97. Diminution depuis le 1er mars 1869, $20,050,646 89.

Washington, 2—Le colonel J. S. Stewart, payeur de l'extrême frontière du Texas, est ici; il donnera demain des renseignements sur la situation des affaires dans cette région.

Nouvelles Diverses.

Jefferson, Texas, 1er juin—Richard Figueres qui était devenu témoin à charge, a été appelé de nouveau aujourd'hui à déposer devant la cour militaire de Jefferson.

Il a déclaré d'abord qu'il n'avait pas voulu dire dans sa déposition que le général Buell et toutefois plus de lui qu'il ne pouvait dire et qu'il l'avait menacé ce matin de poursuites et de punition comme parjure, s'il ne répétait pas ce qu'il avait dit en particulier; il a demandé à être jugé pour crime avec les autres accusés. Il a reconnu seulement un petit nombre de prisonniers.

Figueres a versé des larmes, et cette scène a causé dans l'auditoire une émotion profonde. Il n'a pas terminé sa déposition. Un ou deux affranchis de plus ont été interrogés; ils ont diversement déposé.

Les débats dureront trois mois.

New-York, 2—La première course au Parc Jérôme a été gagnée par Passes, la seconde par Cameron, jument baie, la troisième par Glenelg.

Lewiston, Maine, 2 juin.—Un bateau dans lequel se trouvaient neuf hommes a été entraîné par le courant dans les Chûtes. Quatre hommes ont été noyés.

Chicago, 1er juin.—Une correspondance particulière du fort Smith à la *Tribune* annonce que 250 Cheyennes ont attaqué dimanche matin une colonie dépourvue de toute protection, à 160 milles de Topeka. Ils se sont présentés comme amis; 13 hommes, femmes, ou enfants ont été massacrés; ces bandes ont violé les femmes et mutilé ensuite leurs cadavres.

New-York, 2—Aux courses de l'Union, American Girl a gagné le prix de $2,500, battant Lucy et Goldsmith.

Montgomery, 2—La convention d'immigration s'est ajournée aujourd'hui.

Une adresse remarquable de M. de Léon, président, au peuple du Nord et à l'Europe, a été adoptée.

Un comité d'organisation a été formé. Le président et le conseil de directeurs seront choisis parmi les hommes d'affaires éminents de l'Etat. Le projet du colonel Randell, de la Nouvelle-Orléans, pour une compagnie financière, est parmi ceux qui ont été favorablement accueillis.—Des discours intéressants ont été prononcés.

Richmond, 2 juin.—Les tombes des soldats confédérés au cimetière de Holywood ont été décorées aujourd'hui. 10,000 personnes ont visité le champ de repos.—Les maisons de commerce étaient fermées comme pour un jour de fête religieuse.

New-York, 2 juin.—La *Tribune* aujourd'hui s'exprime ainsi: Nous savons d'une source particulière et digne de foi que grâce à 7 ou 8 expéditions parties dans les derniers mois de New-York et de Philadelphie, que les Cubains ont reçu une grande quantité d'armes et de munitions de guerre. Les autorités cubaines ici et à Washington déploient, d'après nos informations, une activité incessante; on attend avec espoir le résultat de leurs efforts, et les patriotes qui combattent ont repris courage.

Ce qui donne surtout de l'espoir à leur cause et en fait présager le succès prochain, c'est la campagne du général Quesada que l'on considère comme ayant fait entrer les événements dans une phase nouvelle. On trouvera les preuves de cette assertion dans la série de succès remportés par les Cubains à Las Lomas, Alta Gracia, Sabana Nueva, la baie de Nipe, Puerto Padre, où les troupes de Quesada ont été victorieuses.

Voici la liste authentique des expéditions et de leurs chargements en approvisionnements de guerre: Par le Salvador, de Key West, 2,500 armes et 3 pièces de campagne; par le même bateau, de Nassau, 2500 fusils et 2 canons. Ces navires sont partis d'abord de New-York. De Philadelphie, la première expédition a emporté 2,500 armes et 4 canons d'acier. Ce chargement a été débarqué près de la Trinité, le 17 avril et, si nos informations sont bonnes, il a contribué puissamment à changer l'état des choses dans cette malheureuse région. La deuxième expédition, (un petit steamer) a débarqué au même point 3,000 fusils. La troisième vient de parvenir récemment à sa destination. Par ces diverses expéditions, les Cubains ont reçu 21,100 petites armes et 21 pièces de campagne.

St-Louis, 2 juin.—Des expéditions contre les Indiens partent des forts Hays, Kibey et Harker avec l'ordre de les poursuivre vigoureusement et de punir sévèrement tous ceux que l'on trouvera.

Les pillards sont des Cheyennes et des Sioux divisés en bandes de 9 à 17 hommes.

Indianapolis, 2—Le commodore James G. Foster est mort.

Marchés Européens.

Londres, 2 juin, soir—Consol. 92 5/8. Bons 80 1/2. Sucre ferme sur place et en mer.

Liverpool, 2 juin, soir—Middling Upland 11 3/8. Orléans 11 5/8. Ventes 15,000. Graisse 71s 6d.

Le Hâvre, 2 juin—Coton animé en clôture—Disponible 149—en mer 136.

Marchés Américains.

New York, 2 juin au soir—Coton ferme, Mid. Upl. 30. Ventes 4000 barils farine, prix favorable aux acheteurs. Blé calme et plus faible. Maïs sans changement. Porc $31 75 Graisse ferme. Groceries languissantes. Frets calmes.

New-York, 2 juin, soir—Argent en demande à 7. Sterling 109 7/8 à 109 1/4. Or 138 1/4. Actions fermes mais animées.

New York, 2 juin au soir—5-20 de 1862, 122 1/4; de '64, 117 1/8; de '65, 118 5/8, do. nouveaux, 119 1/8; de '67 et '64, 119 3/4; 10-40, 109 1/4, Louisiane 72 1/2; bons de Levées, 66 3/4.

Mobile, 2 juin—Coton ferme, bonne demande, Low Middl. 27 à 27 1/2. Ventes 1,100 balles. Arrivages 44 b.

Memphis, 2 juin—Coton animé, très rare dans les qualités supérieures. Low Middling 28. Arrivages 127 balles Exportations 311 balles.

Cincinnati, 2—Farine de famille 5 50 à 5 75. Maïs 63 à 65. Avoine 68 à 71. Whisky 95. Porc 31 25. Epaules 12 1/4. Côtés 15. Bacon 13 1/2. Plats côtés 16 3/4 à 17. Graisse 19.

St-Louis, 2—Farine superfine 4 :5 à 4 50, Blé 1 66. Maïs 72. Avoine 60 à 63. Porc 31 50. Epaules 12 1/4. Jambons 14 1/2 à 15. Bacon 13 1/2. Plats côtés 17 1/2. Graisse 18 1/4 à 18 3/8. Sucre 12 à 14 1/2. Mélasse 75 à 85.

Louisville, 2—Maïs 67 à 68. Avoine 78. Sucre 1ère qual. 14 1/2. Mélasse 79. Pork $31 50. Bacon 13 1/4. Plats-côtés 17 à 17 1/2. Whiskey 95. Grosse toile 21 1/2.

Chicago, 2—Blé $1 14 à $1 14 1/2. Farine $5 00 à $6 25. Maïs 61 1/2. Avoine 59 1/2 à 59 3/4. Seigle $1 03. Orge $1 50 à $1 55. Whiskey 95. Mélasse 95 à $1 00. Sucre 13 1/4 à 14 3/4. Porc $31 50. Graisse 18 1/2. Epaules 12 1/8 à 12 1/4.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 2 juin—La rivière baisse, huit pieds six pouces d'eau dans le canal.

Memphis, 2 juin—Temps couvert et étouffant. La rivière baisse. Parti: Minnesota pour Cincinnati.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 2 juin 6 P. M.—Baromètre 29 80, vent S. E. frais.

Arrivages: Brick A. G. Jewett, Reed, sept jours de Messine, fruits, à A. F. Cochran et Co.

Départ: navire Preston.

Passe à Loutre, 2 juin, vent S. E. frais—la marée baisse.

Ont pris la mer ce matin: Navire Wm Cummings, barque Excelsior, goélette Whipple. Pas d'arrivages.

(Dépêches d'hier soir)

Passe du Sud-Ouest 2 juin, midi—Baromètre, 29 85. Brise fraîche du Sud.

Arrivé: goélette Dexter Washburne, Hobbs, 7 jours de Key Frances avec 483 boucauts de sucre et 16 boucauts de mélasse à Auguste Costerté & Co.

Départs: barque Abbott.

Londres, 2 juin, midi—Consolidés et dividendes, 92 5/8. Bons 80 5/8.

Les nouvelles de Chine annoncent que les chargements de thé de la nouvelle récolte se montent déjà à 140,000,000 de livres.

Londres, 2 juin, après-midi—Bons 80 3/4.

Francfort, 2 juin—Bons 86 7/8.

Paris, 2 juin—Bourse calme. Rentes 71.47.

Liverpool, 2 juin, midi—Coton ferme. Middling Uplands, 11 3/8. Orléans 11 5/8. Ventes 12,000 balles. Céréales calmes.

Liverpool, 2 juin, après-midi.—Coton ferme; on pense que les ventes s'élèveront à 15,000 balles—Porc 99 s.

Havre, 2 juin—Le coton était très animé hier à la clôture. Disponible 140 1/2. En mer 137—ferme aujourd'hui à l'ouverture. Disponible 141.

Londres, 2—Le bill de l'Eglise Irlandaise a eu sa première lecture aujourd'hui, à la Chambre des Lords. La seconde lecture aura lieu le 11 courant.

Berlin, 2—Le Parlement a voté une loi décrétant un impôt sur le houblon, le sucre et les lettres de change.

La Havane, 1er juin—Sucre actif, 8 5/8 à 8 3/4 réaux.

La Havane, 1er juin—Les nouvelles de Mexique, en date du 26 mai, annoncent que plusieurs Etats ne reconnaissent pas l'acte du Congrès qui supprime les démonstrations de parti. Le brigandage est poursuivi avec une vigueur inaccoutumée dans tout le pays. Le colonel Mayer est encore en prison.

La ligne télégraphique qui traverse le Mexique d'un océan à l'autre est terminée.

Florence, 2—Le rejet, par le Parlement, du plan financier de Digny amènera probablement la démission de ce ministre et quelques changements dans le cabinet.

New-York, 2, midi—Actions agitées et bien tenues. Argent ferme à 7 pour cent. Sterling 109 1/4. Or 138 7/8. Louisiane, anciens, 73 7/8. Levées 66 1/2.

New-York, 2 juin, midi—Farine languissante et en baisse; blé et maïs faibles et sans changement; porc $31 50 à 31 62; graisse faible; coton ferme et calme, Mid.Upl. 29 3/4 à 30c; frets calmes.

Washington, 2—Charles Wheeler est nommé maître de poste à Eufaula, Ala.

Nous trouvons ce qui suit dans une dépêche adressée de Washington au *Times* de New York:

"Bien que le gouvernement fédéral n'ait pas l'intention de faire des démarches immédiates en vue du règlement des "Alabama claims," cette question occupe tout particulièrement l'attention du Président et du cabinet. Un des faits qui rendent difficile la discussion de cette question par la voie diplomatique, c'est que notre propre Cour Suprême a reconnu le Sud comme belligérant dix-sept jours avant la proclamation de la reine Victoria sur le même sujet n'eût été publiée. De plus, il existe des dépêches diplomatiques dans lesquelles le cabinet de Washington remercie le gouvernement d'Espagne de s'être borné à copier la proclamation par laquelle l'Angleterre avait reconnu au Sud les droits des belligérants.

"S'il est nécessaire pour calmer les craintes des gens faciles à effrayer, nous pouvons dire en nous basant sur des renseignements les plus dignes de foi, que l'administration n'a pas la moindre intention de recourir à des mesures immédiates, ni de prendre une attitude qui conduise à moins de provocations de caractère plus grave. Le Président et son cabinet sont d'accord sur ce point qu'une guerre étrangère serait désastreuse à l'époque actuelle. Nous ne sommes pas assez affaiblis pour éviter un conflit si on nous y entraînait, mais nous devons faire tous nos efforts pour éviter des complications étrangères jusqu'à ce que notre grosse dette soit devenue moins écrasante et que la route vers les paiements en espèces ait été déblayée."

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.
La plus grande découverte médicale du siècle.
Des milliers de malades en chantent les louanges
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.
SOUFFREZ-VOUS, MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur dans le côté?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre ou frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. ... PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On vend les dans le monde entier.

Le Remède Rouge pour la Diarrhée (Red Diarrhea Remedy) ... Pour le choléra morbus et les crampes, employez le R. D. R. Le R. D. R. n'est pas une préparation astringente.
Pour la Diarrhée dans toutes ses formes, servez-vous du R. D. R. ...
Le R. R. R. est le remède favori de Memphis. ...
L'English Female Bitters (L'Amer Anglais des Femmes) guérit les vices et les leucorrhées ... L'E. F. B. est la véritable panacée des femmes. L'E. F. B. fait disparaître les douleurs de côté et de dos.
Le Bocho de Dromgoole & Co. a surpassé les autres remèdes. Pour les dépôts urinaires, servez-vous du Bocho de Dromgoole & Co. Pour les reins des enfants, employez le Bocho de Dromgoole & Co. Pour les excès de la jeune âge, ayez recours au Bocho de Dromgoole & Co.
A vendre, en gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO., agents, coin Gravier et Magasins.

MARIÉS, Samedi 29 mai 1869, par le Révérend Père Joubert, à l'église St-Augustin, M. PAUL C. BOUBOUQUIE avec Mlle EMILIE L. DOCTEUR, tous deux de cette ville.

Décédé hier soir, à minuit moins un quart, GUSTAVE DEGALLE, natif de Paris et âgé de trente quatre ans et six mois, membre de la Société Française. Ses amis et connaissances sont priés, de la part de sa femme et de son frère, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le corps est exposé à la maison mortuaire encoignure des rues Conti et Dauphine.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Les membres de cette Société sont priés d'assister à l'enterrement de leur sociétaire OMER BOUFFARTIGUE, âgé de 36 ans, décédé hier, à 2 heures P. M. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 3 juin, à 4 1/2 P. M. Le convoi partira de l'encoignure Amour et Columbus. (Sme District)
Par ordre du Président. Le secrétaire, A. BARBIER.
3 juin—1

AVIS. Les amis et connaissances de A. C. Prevost, ainsi que ceux du défunt, et les Membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles de OMER BOUFFARTIGUE, âgé de 36 ans, né à St Gaudens, département du Gers, (France), décédé hier, à 2 heures P. M. L'enterrement aura lieu, aujourd'hui, 3 juin, à quatre heures et demie P. M. Le convoi partira de la demeure du soussigné, encoignure des rues Amour et Columbus. A. C. PRÉVOST.
Les journaux des Opelousas sont priés de reproduire.

La Société de Bienfaisance des Bouchers
Se réunira jeudi le 3 juin, à six heures du soir, en la salle ordinaire. Tous les propriétaires d'abattoirs et tous les bouchers en général sont priés d'y assister. Par ordre du Président. ZENHENDER, Secrétaire. 3 juin—1f

Avis Spécial—Aux Bouchers de la Nlle-Orléans.
Le FERRY du Troisième District fera un service régulier toutes les quarts d'heure pour les bouchers. Le bateau s'arrêtera au débarcadère du ferry. CARABAS & CO. Nlle-Orléans, 1er juin 1869. 2 juin 3

UFFICIO CONSOLARE D'ITALIA IN NUOVA ORLEANS.
Le persone i cui nomi seguono si appresentino a questo Consolato per affari a loro riguardanti:
Folda Carlo; Gianotti Raffaele; Fossati Antonio; Morabito Giovanni; Duripino Raffaele; Mei Giovanni; Maisto Francis; Valenza Giacomo; De Filippi Vedova; Biagio Cira; Le Rosa Sorella; Fassio Giovanni; Norbert Domenico; Bottero J. B. P.; Morice F. ...; Pottorial Lorenzo.
Si pregano inoltre tutti coloro che potessero fornire rapporti intorno ai sopranotati ... a questo ufficio.
Nuova Orleans 2 Giugno 1869. Il R. di Vice Console, E. PIAGGIO.
3 giugno—1f d.

Directory de la Nlle-Orléans.
Les soussignés, en tant qu'il est nécessaire d'avoir un Directory exact de la ville de la Nlle-Orléans et confiant dans l'aptitude de M. J. Benj. Chandler ... recommandent au public un Directory exact des habitants de la ville, de leurs bureaux ...
ALF. MOULTON, Président de la Compagnie d'Assurance de Home.
GEO. JONAS, Président de la Banque du Canal.
JULES A. BLANC, Président de la Banque de l'Etat de la Louisiane.
E. M. REYNES, Président de la Banque des Marchands.
CHAS BRIGGS, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
SAM'L SMITH & CO, Banquiers.
CHAS TOYES, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
PIKE BROTHER & CO., Banquiers.
WALTER ROBINSON, Président de la Banque des Mechanics and Traders.
C. CAVAROC, Président de la Banque de la Nlle-Orléans.
AM. FORTIER, Président de la Banque d'Amérique.
JNO. G. GAINES, Président de la Banque des Citoyens.
JOS. ELLISON, Président de la Compagnie d'Assurance Equitable de la Louisiane.
J. WALTON, Président de la Banque de l'Union.
SAM'L BELL, Président.
LOYD R. COLEMAN, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.
J. J. LEVY & SOLOMON, Banquiers.
N. HUSSON, Président de la Banque du Sud.
THOS. A. ADAMS, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.
FRED. DEL BONDIO, Président de la Banque Germania.
J. RIGNEY, Président de la Compagnie d'Assurance Atlantic.
E. P. JANVIER, Compagnie d'Assurance Atlantic.
A. TARLETON, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance.
D. MICHEL, Président de la Compagnie d'Assurance Orléanaise.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Commerciale.
J. M. OGLESBY, Président de la Banque Nationale Louisiane.
SEYMOUR, JEWELL & CO., Editeurs du Commercial Bulletin.
DUFOUR & LIMET, Editeurs de l'Abeille de la Nlle-Orléans.
C. A. WEED, Editeur du New Orleans Times.
MICHAEL HAHN, Editeur du New Orleans Republican.
KENDALL HOLBROOK & CO, du New Orleans Picayune.
Je solliciterai en personne, des souscriptions pour le Directory de la Nlle-Orléans ... J. BENJ. CHANDLER.
3 juin—1

Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler, pour 1870.
Les souscriptions et les avis doivent être adressés à Benj. Chandler, Lock Box 22, Bureau de Poste, ou à la Bourse des Mechanics ... 3 juin 3m

AVOCATS.—Société.
Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison WOOLDRIDGE & THOMAS, pour l'exercice de leur profession d'avocats. E. WOOLDRIDGE. J. W. THOMAS. Bureau No 24 de la rue du Camp. 3 juin—3me

GLACIERE STONEWALL. Glace! Glace! Glace!
Expédié, par tous les points en boucauts ou en sacs, aux frais des acheteurs. Les ordres sont exécutés ... 6 juin—3 mois

Demande de Jardinier
On demande de suite, pour aller à la campagne, un jardinier bien recommandé. Un homme marié ne serait pas une objection. S'ADRESSER A MM. LABUSQUIÈRE, DUPLEIX & CO., 51 rue Poeyfarre. 3 juin—1f

Tout le monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les familles. LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE,
Qui a remporté le premier prix aux foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri et de l'Alabama, &c. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

PENSION BOURGEOISE.
Ayant acheté la maison P. Marn, 34 rue Bienville, je préviens mes amis et le public en général que l'on trouvera toujours chez moi bonne table et bon logement. DAV. DABLOCH, 34 rue Bienville. 3 juin—3f

VINS DE CHAMPAGNE, Carte d'Or, Lac d'Or.
Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment des VINS frais des qualités marquées qui ont une si haute réputation ... MM. Roch, Foucher & Co., ... Champagne, France. JOHN M. BURROWS, 72 rue Gravier. 3 juin—1mo

AVIS.
En débarquement du ST GEORGES, venu de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 25 barriques vin rouge ... 20 tierçons vin blanc ... 10 caisses vin blanc Château Blagnac, ... barils vinaigre de vin blanc, ... quarts Cognac. BLANCHIN & GIRAUD. 3 juin—3f

DEMANDE DE MAISON.
On demande, pour une famille, une maison meublée, à la Baie St-Louis ou à la Passe Christian. S'adresser au Lock Box 1907. 3 juin—6f

Pharmacie à vendre.
A VENDRE, à des conditions avantageuses, la PHARMACIE située rue de Chartres No 124. L'acquéreur pourra la transporter ailleurs, s'il le désire. S'adresser, pour les conditions, à M. A. Dreydon, notaire, Exchange Alley No 88.

A. BROUSSEAU & Co.,
17..........Rue de Chartres..........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chinoises et autres, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES; TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites émaillées.
ÉTOFFES A RIDEAUX, damas, reps, lampas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHES, MOQUETTES, etc. 25 sept—1an—PP

Soude, Soda.
SEL DE SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, 61 0/0, BI-CARBONATE DE SOUDE. A vendre, en magasin et en Douane, par E. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Avis est par le présent donné que les FERRY-BOATS voyageront du quai en face de la Place Jackson au débarcadère des ABATTOIRS de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company de minuit à 5 heures du matin, journellement, pour la commodité des bouchers et autres. Les charrettes de bouchers ne payeront que la moitié des prix usuels. Nlle-Orléans, 31 mai 1869. J. H. McKEE, Secrétaire. 1er juin—6

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Machines, Au coin des rues Erato et Nlle-Levée, Nlle-Orléans. (Lne.)
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES, Moulins à sucre, machines à décharger, moulins à bateaux, chaudières ... tuyaux, fonte de toute espèce ...

GRAND CONCERT DONNÉ PAR M. ENGEL,
Obligeamment assisté pour la partie vocale, de Mlle A. BOURGEOIS et Mme ENGEL, MM. ENGEL et VAN HUFFLEN. Pour la partie instrumentale MM. H. PAGE.
Quatuor vocal composé par MM. METEYE, DAVIS, WAGNER et BEEMER.
A ODD-FELLOWS HALL, Vendredi, 4 Juin 1869.
On peut se procurer des billets à tous les magasins de musique et au Odd Fellows Hall.
Prix du Billet.......Une piastre.
Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le Concert commencera à 8 heures précises. 3 juin—3f PP

Salon de Concert et de Lager Beer, A. WENGER
No 11, Rue Bourbon, près Canal, ORCHESTRION. ORCHESTRION.
L'ORCHESTRION, composé de plus de vingt différents instruments, exécutera tous les soirs, un programme de douze morceaux d'opéra. Le public est invité à venir au Salon de Concert et de Lager Beer. 1er juin—1m

Conservatoire de Musique, DIRIGÉ PAR M. L. FOURMESTRAUX
Leçons de Solfège, Chant, Forte Piano, Piston, Violon, Basse, Trombone, Ophicléide, etc.
M. L. FOURMESTRAUX enseignera d'après sa nouvelle méthode d'abréviation. En suivant cette méthode les élèves obtiendront ... Pour les leçons s'adresser chez PIFFAUT, rue Royale, 146.

AVIS. Le navire français ST-GEORGES, capitaine Mercier, venant de Bordeaux est en déchargement dans le deuxième District. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées ... C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse. 2 juin—3f
Ni le capitaine, ni les consignataires du navire ST GEORGES, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse. 2 juin—3f

Sardines à l'huile,
400 CAISSES de 1/4 et sardines à l'huile Le Guillou; ... En débarquement du navire St-Georges venant de Bordeaux, et à vendre par C. CAVAROC, No 5 Passage de la Bourse.

Champagne L. Rœderer,
30 PANIERS champagne de 25 bouteilles et 50 1/2 bouteilles L. Rœderer. En débarquement du navire St-Georges, venant de Bordeaux, et à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Vins Seignouret Freres,
20 BARRIQUES Montferrand, ... barriques ... En débarquement du navire St-Georges, venant de Bordeaux, et à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Vin Rouge en Barriques,
100 BARRIQUES Côte de Caraz. En débarquement du navire St-Georges, venant de Bordeaux, et à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Emile & Laure,
Reçu, par le navire EMILE & LAURE, venant de Bordeaux: barriques vin rouge Côte de Clairac ... St Julien ... Cantenac. En magasin et à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Champagne J. Roussillon & Cie,
1,000 PANIERS, grandes et demi bouteilles reçus récemment, à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Cocq Père & Fils,
50 QUARTS et octaves Cognac 1862 et 1859. ... caisses id., même marque. En magasin et sous les clés de la Douane à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

Achille Petit,
40 QUARTS et octaves Cognac 1810 et 1848, Achille Petit. ... caisses 1810, même marque. En magasin et sous les clés de la Douane à vendre par C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.

COMPAGNIE PIEDMONT D'ASSURANCE DE LA VIE,
—A— Richmond, en Virginie
CAPITAL payé et garanti par propriétés foncières ... REVENU jusqu'au 1er mai 1869 ... TOTALITÉ de la perte depuis l'organisation ...
Nombre de POLICES émises jusqu'à cette date, 3,4.. La Compagnie paiera aux porteurs de polices ...
Président ... W. C. CARRINGTON; Vice-Président ... E. H. MACRY; Secrétaire ... J. J. HOPKINS; Conseiller Médical ... C. H. PERROW.
DIRECTEURS: R. H. Maury, O. F. Weisiger, W. A. Armistead, A. F. Harvey, Richard Irby, W. P. Shepherd, A. S. Lee, A. Thieman, J. B. Peebles.
SUCCURSALE DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE. Président—D. H. MAURY. Vice-Président—G. T. BEAUREGARD. Secrétaire—FORRESTER DOLHONDE.
DIRECTEURS: T. M. Simmons, Braxton Bragg, Louis Barnett, T. L. Macon, G. T. Beauregard, Forrester Dolhonde, D. A. Wilson, Jr., W. H. Holcombe, T. H. Maury, J. C. Denis, T. B. Barton, O. O. Garner, Edward Nalle, W. M. Randolph, Am. Fortier, président de la Banque d'Amérique.
COMITÉ DE FINANCE. Thomas M. Simmons, T. L. Macon, O. O. Garner.
Références additionnelles pour les porteurs de polices en Louisiane: Rt. Rev J. P. B. Wilmer, Geo. B. Buckner, Gen. J. B. Hood, Sam. Henderson, W. B. Pike, C. G. Wayne, G. W. Logan, Richard Pritchard, H. T. Coffee, G. C. Sebastian, Gen. T. M. Scott, Thomas Murray, R. M. Doswell, Pierre Maloché, W. H. Ballard, Dr J. T. Scott, T. D. Varhorn, Jas. M. Ogden, R. B. Rhodes, W. C. Duxbury, C. B. Buckner, J. E. Logan, D. Lacy, Gen. F. C. Armstrong, W. C. C. Claiborne, J. A. Wayne, Seth B. French, Dr Samuel L. ..., Charles Bulling, Albert O. Phelps, Henry Haller, J. O. P. Howe, Washington Marks, J. H. Meason, John Miller, E. B. Benedict.
ON DEMANDE DES COMMIS POUR PARCOURIR LA VILLE ET L'ETAT. Agent général en Louisiane—D. A. WILSON, Jr., No 18 rue Carondelet. Drs SCOTT et PIM, médecins examinateurs. D. M. MAURY, agent général pour les Etats du Sud-Ouest.

GRANDS SACRIFES DANS LES SOULIERS!!
Au magasin bien, bien connu sous le nom de BLUE SHOE STORE.
523......RUE DES MAGASINS......523
Ls. GIMBEL,
INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général, que par suite de l'incendie qui a éclaté dans la nuit de samedi dernier 25 du courant, il vend à grands sacrifices SON FONDS ENTIER, consistant en CHAUSSURES pour Dames, Demoiselles, Enfants et Hommes, lesquelles sont de toutes descriptions. Son stock a été choisi avec le plus grand soin et il ne s'y trouve que des chaussures de première qualité et des derniers styles. Il prie particulièrement les dames de venir voir ces chaussures et faire leur choix attendu que son intention est de céder le plus tôt possible. LOUIS GIMBEL, No 523, rue des Magasins. La porte après la Pharmacie de Dr Hosting.

CHROMES A L'HUILE. Nouvelle collection, à des prix réduits.
S. T. BLESSING, au No 24 de la rue de Chartres, invite ses amis et le public à venir examiner sa grande collection de CHROMES français, anglais, allemands et américains, A L'HUILE. Il vient de les recevoir et les vendra avec ou sans cadres.

LES MEILLEURES VUES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Les personnes qui quittent la ville ne devraient pas manquer d'acheter les VUES DE LA NLLE-ORLEANS. ... S. T. BLESSING, No 24, rue de Chartres.

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR,
30..........BOURBON..........30
Entre Dumaine et Bienville.

Compagnie de fabrique de glace de la Louisiane
Une réunion des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, le MERCREDI, 9 juin 1869, à 6 heures et demie du soir, au No 46 de la rue Poydras. L'exactitude est requise. D. POCHELU, Secrétaire.

Banque du Crescent City,
Nlle-Orléans, 29 mai 1869.
Les souscripteurs aux actions additionnelles de cette Banque sont prévenus que le second versement de 10 pour cent devra être fait le 1er du mois prochain. CHAS. FAURIE Jr., Caissier.

Avis.
Ayant vendu la part de l'établissement connu sous le nom de Café de l'Opéra à mon associé M. A. WAFFLARD, je préviens le public que toutes les dettes de l'établissement sont à la charge de Mr. Wafflard. H. LONCQ. 1er juin—3f

Avis important.
L'AVIS de M. H. LONCQ, inséré dans l'Abeille du 1er juin, étant complètement erroné, j'ai l'honneur de faire connaître au public que je ... M. Loncq ... AUG. WAFFLARD.

E. HEATH.
Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux, No. 99 de la rue du Camp.
Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas, Broatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts à lits, Chaises et Matelas, Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres ...

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES
HOTEL DE POINT CLEAR
Grande Réduction.
Le propriétaire par suite de la grande activité ... PRIX POUR LA SAISON. Par jour ... Par semaine ... Par mois ... Conditions raisonnables pour les familles. A. M. GODFREY, Propriétaire.

BAIE ST. LOUIS.
Maison de W. ROBINSON ... familles ... PENSION ...

PENSION FRANÇAISE TENUE PAR URBAIN RAMBAUT, A BILOXI.
... Prix modérés.

BOULO MAITRE DE PENSION A BILOXI.
... Prix, $2 00 par jour.

Sources Crab Orchard, (KENTUCKY.)
A quinze milles de la station de ... GRAND HOTEL AMÉRICAIN ... FISHER, JOHNSON & CO.

Hôtel de la Grand'Ile, Sur les bords du Golfe.
Cet Hôtel ... PRIX ...

Hôtel De Soto.
Les personnes qui voudraient passer l'été agréablement ... l'Hôtel De Soto, ...

HOTEL FIJUX, No 16 Waverley Place près Broadway, NEW-YORK.
MR. JULES FIJUX a l'honneur d'annoncer à ses amis de la Nouvelle-Orléans ... Hôtel de première classe à des prix très modérés.

Hotel des Sources Bladon, COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA.)
Ce célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les pensionnaires. ... JAS. CONNER & CO.

E. PHILIPPE HOTEL ET RESTAURANT, MANDAVILLE.
Table d'hôte, à l'arrivée du bateau. Déjeuners et dîners, à la carte ...

Restaurant de Paris, 32 rue Bienville,
OSCAR LEURET, Propriétaire. PHILIPPE FORGET, Gérant. Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour habitants.

RESTAURANT COSMOPOLITE, Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

REOUVERTURE De Lake Park House et Restaurant de N. MILLER, au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal. ... N. MILLER, Lake Park House.

BISMARK
Ce fameux établissement ... tous les soirs ... SOMME SIESTE. JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, etc. Concert tous les soirs.

Café des Pyrénées, TENU PAR D. ROUSSE.
42..........Rue St-Louis..........42
Encoignure Passage de la Bourse.

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans, Entre les rues Commune et Canal. D. M. STELLA, Propriétaire.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA.
Par ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 25,000 Billets dont se composait la Loterie à chaque tirage, sont réduits à 20 000 jusqu'à nouvel ordre. Dans chaque tirage il n'y aura donc que 20 000 Billets à 20 Dollars chaque. Le montant qui sera distribué à chaque tirage sera de 300,000 Dollars, divisé en 513 Lots.
Cette innovation aura lieu à partir du tirage No 819. L'Administrateur Général, FRANCISCO COMPRODON. Havane, le 1er avril 1869.

M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane.
PREMIER sub collecteur d'exportation de Billets de Loterie, se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable. Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE, No 77 Rue Gravier.

LOTERIE DE LA HAVANE
Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

A vendre et en magasin:
SOUDE, SEL DE SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, BI-CARBONATE DE SOUDE, VITRES ANGLAISES, VITRES FRANÇAISES, HUILE DE LIMON, HUILE BERGAMOTTE, HUILE D'ORANGES. A vendre, en magasin et en Douane, par E. J. HART & CO. Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Quinine. Quinine. Quinine
En magasin ... QUININE ... E. J. HART & CO.

Divers.
SOUFRE, ANISETTE, GRAINES CARAWAY, CLOUS DE GIROFLE, HUILE, ... CALOMEL ANGLAIS, CRÈME DE TARTRE, INDIGO, HUILE DE LIN, SAVON DE CASTILLE, MUSCADE. En magasin et en Douane, à vendre par E. J. HART & CO.

AU PUBLIC.
... BANDAGE D'AYRES ... LE BANDAGE D'AYRES ... JAS. STRACCO.

AUX DAMES.
LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis vingt-cinq ans ... MALADIES CHRONIQUES. ...

AU VIEUX PECHEUR, 132... PASSAGE DE LA BOURSE ...132 (ENTRE ST. LOUIS ET CONTI.) AUGUSTE THÉZÉE ...

SUCCURSALE DES BAINS ELECTRO-CHIMIQUES DU DOCTEUR VERGNES, sous la direction d'ARTHUR FORTIN, Au No 237 rue Carondelet, coin St Joseph.
Ces Bains sont célèbres pour la guérison ... MALADIES CHRONIQUES.

Pianos et Musique.
A. ELIE, Musique, Pianos et Instruments, 16..RUE ROYALE..16, Entre Canal et Douane.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos. Instruments de musique de tout genre. Cordes françaises et italiennes de choix. Grand assortiment de musique. Le tout aux prix les plus réduits. Expéditions sur ordres.

Pianos, Musique et Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE, 46......RUE ROYALE......46.
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, ... Grand assortiment de partitions d'airs d'operas ...

DENTISTES.
Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
Dr. MALONEY DENTISTE, No 203 rue St-André, près Magasins. (Quatrième District.)
Changement de domicile. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE ... RUE DU CANAL ...

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville.
Les consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité.

LOTERIES
Tirage de Loterie de la Louisiane ...
Compagnie de la Loterie de la Louisiane
Loterie de Numéros ... CHAS T. HOWARD ...

LOTERIE DE LA HAVANE
La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

Aux Dames:
PARTANT pour l'Europe et ayant encore trop de stock pour la saison, je me suis décidé de liquider mes marchandises de Printemps ... CHALES EN DENTELLES ...

LE Dr CAPDEVIELLE
DONNE des consultations de 12 à 2 heures ...

DR. A. DUCATE
162.....ESPLANADE..... CONSULTATIONS DE 4 A 6.

V. J. DEJAN
PRÉVIENT le public et ses pratiques ...

SIEG & KRUG
36.....DOUANE..... IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES —ET— Agents pour la vente du FIL en Bobines d'ALEXANDER.

SALON DE McKENNA
Angle des rues CANAL et DAUPHINE. L'ATTENTION du public ... LE SODA ET LE MEAD ...

B. O MESRIT
Manufacture d'Habillements DU SUD. No 61 de la rue de Chartres ...

Le Dr. LUKE
TRAITE toutes les maladies secrètes ...

Maisons de jeu.
Le Nouvel EL DORADO, 30.....RUE ST-CHARLES..... La plus grande maison de jeu du Sud.

EUREKA. Maison de jeu ... 44.....ST CHARLES.....

THE POLKA ... RUE ST-CHARLES ... Maison de Jeu, ouverte selon ...

$40—$45—$50, Est le prix d'une Machine à coudre ... No 8 DE LA RUE BARONNE.

Pour Bordeaux. Le trois mâts ... A. CARRIERE.

Cow Peas! Cow Peas!
COW PEAS de la Caroline, A vendre ... No. 21 de la rue Vieille-Levée ...